MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 45 (1947), p. 175-183

Bernhard Grdseloff

Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTICE

SUR

UN MONUMENT INÉDIT APPARTENANT À NEBWAʿ,

PREMIER PROPHÈTE D'AMON À SAMBEḤDET

(avec 2 planches)

PAR

B. GRDSELOFF.

Le récent article de M. Gardiner[1] sur Horus, le dieu de Sambeḥdet en Basse Égypte, a remis en vogue les monuments de Nebwaʿ, premier prophète d'Amon à Sambeḥdet sous le règne de Ḥaremḥab. On connaît de ce personnage divers monuments réunis par Legrain[2] et Lefebvre[3], dont un scarabée, un «oushebti», un socle et des fragments plus ou moins considérables de statues. Dans la présente notice, nous voudrions ajouter à cette liste, déjà fort copieuse, un document inédit, qui n'est pas sans intérêt.

Dans la collection G. Michaelidis au Caire se trouve un socle de statue en calcaire cristallin fort bien conservé dans ses parties antérieures et dont nous reproduisons ici un dessin de son aspect général (fig. 1) : il mesure 9 cm. de hauteur, 15 cm. 5 de largeur et 22 cm. environ en longueur jusqu'à la cassure. Deux bandes d'inscription recouvrent le haut du bloc (pl. I) et un long bandeau inscrit fait le tour de ses faces latérales. Nous donnons des

[1] Alan H. Gardiner, *Horus the Behdetite*, *J.E.A.* 30 (1944), p. 23-60.

[2] G. Legrain, *Notes d'inspection*, *Annales du Service*, t. VIII, p. 269 et ss.

[3] G. Lefebvre, *Histoire des grands prêtres d'Amon*, p. 243 et ss.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

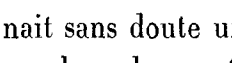
facsimilés de toutes ces inscriptions (pl. II) qui ne présentent point de difficultés quant à leur interprétation :

Au haut du socle :

1 «Offrande que donne le roi.—
Amon-Rēʿ et Thot, maître des divines paroles,
puissent-ils accorder une vie heureuse
2 en demeurant sur terre,
au double du premier prophète d'Amon,
Nebwaʿ, le justifié.» —

Bandeau latéral :

1 «Offrande que donne le roi.—
Amon-Rēʿ qui séjourne à Sambeḥdet
et Mout, maîtresse d'Acher,
puissent-ils accorder
un bon souvenir dans leur temple
pour devenir un féal (?).....» —
2 « Offrande que donne le roi.—
Thot, Maître des divines paroles,
et la Maîtresse des écritures,
Celle qui a délié les cornes,
la directrice de la bibliothèque,
puissent-ils accorder
une activité conforme à la justice
et la protection.....» —

Ce monument fait exception dans la série des vestiges de Nebwaʿ par l'accent particulier mis sur le culte de Thot et de sa savante parèdre à Sambeḥdet. Déjà la statue en calcaire n° 883 du Musée du Caire [1] mentionnait sans doute un  «sanctuaire de Thot, maître des divines paroles» dans cette ville. Mais cette mention pouvait paraître accidentelle. Aussi M. Gardiner, en étudiant les divers cultes de Sambeḥdet [2], pouvait-il

[1] L. Borchardt, *Statuen und Statuetten*, III, p. 135 (Musée du Caire, N° 883, *Journal d'Entrée*, n° 29092). — [2] Gardiner, *loc. laud.*, p. 43-44.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

passer sous silence celui du dieu hermopolitain. Grâce aux inscriptions de notre socle, nous sommes à présent en droit de réclamer pour cette ville la place marquante qui revenait à Thot et à sa parèdre, à côté de la triade thébaine transplantée comme eux à la limite septentrionale du pays.

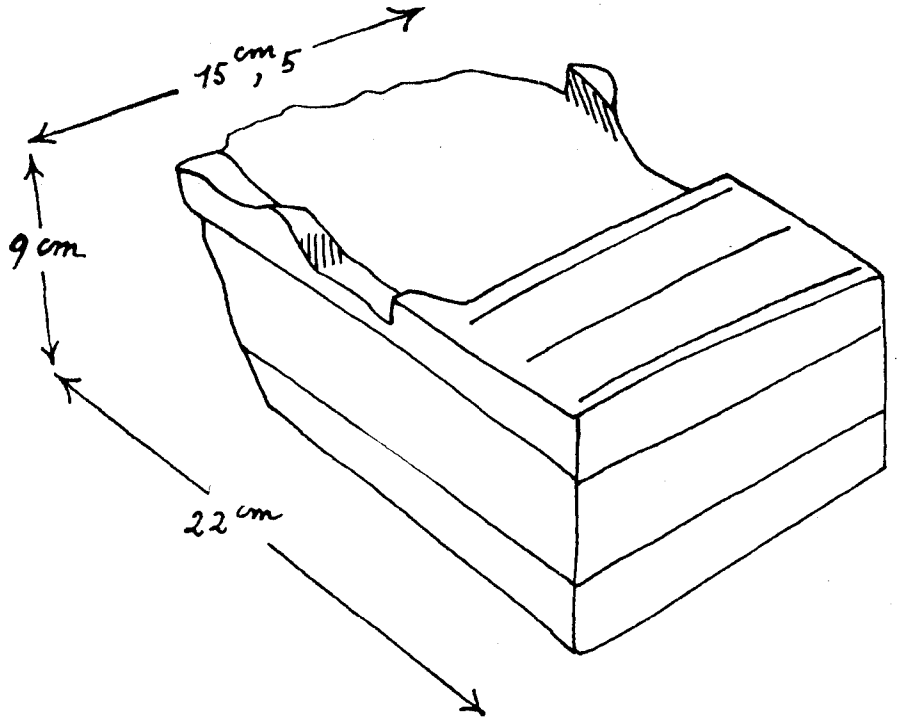
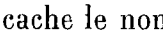


Fig. 1.

On sait que sous les titres « Maîtresse des écritures » et « Directrice de la bibliothèque », sans parler de l'épithète au caractère mythologique « Celle qui a délié les cornes »[1], se cache le nom de la déesse des sciences  « Seshat » qui nous est très familière depuis les temps archaïques. Encore à l'époque ptolémaïque, la célèbre stèle dite de Pithôm, l. 6[2], atteste l'existence du culte de cette déesse : , « Seshat[3] de Sambeḥdet ».

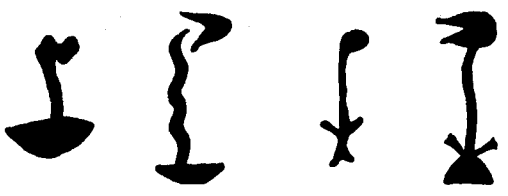
[1] G. A. Wainwright, *Seshat and the Pharaoh*, *J.E.A.* 26, p. 33.

[2] K. Sethe, *Urk.*, II, p. 81 et ss. (Musée du Caire, *Journal d'Entrée*, n° 22183.)

[3] Le ⌈ initial semble avoir disparu à cette époque dans le nom de cette déesse par le

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le point suivant, que nous ajoutons à titre de curiosité, relève de l'histoire d'un signe hiéroglyphique. Le signe de la feuille de lotus avec sa tige,  *ḥ*, dans le mot  *śḥ* «souvenir», présente une forme très particulière dans l'inscription de notre socle et mérite qu'on s'y attarde quelque peu. On n'a pas encore, à notre connaissance, retracé la double origine de ce signe[1]. Dans notre figure 2, nous reproduisons quatre variétés du signe en question : la forme *d*, la plus courante, remonte au signe archaïque *c* qui se trouve gravé sur une dalle archaïque de Berlin[2] comme nom de nombre cardinal «mille»; pour la forme *b*, par contre, qui figure dans l'inscription de notre socle et qui présente une tige ondulée émergeant d'un segment de cercle, le prototype faisait jusqu'ici défaut. Ce n'est que récemment, en étudiant un panneau archaïque du repas funéraire appartenant au «juge Nebj-K;» de la IIe dynastie[3], encore inédit, mais dont nous entreprendrons bientôt la publication, que nous avons identifié le même nombre « mille » exécuté en relief sous la forme *a* et présentant les mêmes caractéristiques que nous avions relevées dans *b*. C'est d'elle que cette dernière forme tire certainement son origine.



a *b* *c* *d*

Fig. 2.

L'article de M. Gardiner, si riche en aperçus nouveaux et dont la lecture nous a incité à publier le socle inédit de Nebwa', nous suggère encore deux brèves remarques que nous faisons suivre ici. Qu'il nous soit permis de dire d'abord quelques mots au sujet de l'expression  que M. Gardiner rencontre incidemment dans un texte de la «coudée votive» datée de Nekhtḥarḥēbe[4]. Dans une note au bas de la page, il attire notre attention sur le fait que le

phénomène d'assimilation à la chuintante  qui suit directement. Devant le  semble se trouver un  mal exécuté et traversé par une cassure.

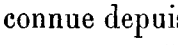
[1] Gardiner, *The nature and development of Egyptian hieroglyphic writing*, *J.E.A.* II, p. 72. Il nous semble que M. Keimer rejette à tort l'opinion de Möller d'après laquelle la base du signe  représente le «Erdhügel» (Ludwig Keimer, *Bemerkungen zur Schiefertafel von Hierakonpolis*, *Aegyptus*, t. VII, 1926, p. 177). Les signes dans *a* et *b* de notre figure 2 présentent des formes qui paraîssent confirmer l'idée de Möller.

[2] A. Scharff, *Eine archaïsche Grabplatte*, etc. (*Griffith Studies*), pl. 57.

[3] Collection G. Michaelidis au Caire.

[4] Gardiner, *J.E.A.* 30, p. 33 et note 6.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

signe de l'étoile ⋆ prend parfois, dans les textes des hypogées royaux de Thèbes (*Wb.*, V, 462, 15) et dans ceux de l'époque ptolémaïque (*ibid.*, V, 460, 1), la valeur phonétique : *dmḏ*. Il cite en particulier la graphie ptolémaïque  (*Edfou*, VI, 200, l. 84) pour *dmḏ* « total » et lit par conséquent toute la locution en question *dmḏ-sm*; qu'il rapproche immédiatement de l'expression bien connue depuis le Moyen Empire sous diverses graphies, telles que p. ex.  et  (*Urk.*, VII, 31), et qui signifie apparemment « somme totale ». Dans ⋆ nous aurions donc, d'après Gardiner, une graphie *tardive* d'une expression qui n'aurait été en usage que depuis le Moyen Empire.

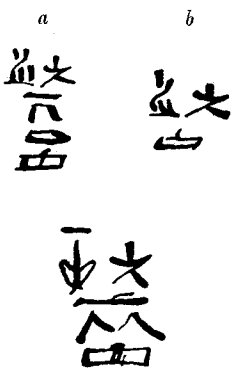


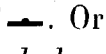
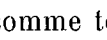
Fig. 3.

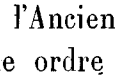
Nous voudrions montrer qu'au contraire le groupe ⋆ représente la graphie la plus ancienne, sinon archaïque, de cette expression. Déjà M. Gardiner ne put point cacher sa surprise de trouver parmi les inscriptions du splendide petit temple reposoir de Sésostris Ier à Karnak, précisément la même graphie ⋆ qu'il tient pour tardive (« a most astonishing writing for Dyn. XII »). En réalité, nous l'avons rencontrée à plus d'une dizaine d'endroits sous le règne de Ḏedkareᶜ-Asôsis, avant-dernier roi de la Ve dynastie, dans les papyrus d'Abousir, en majeure partie encore inédits. Nous avions cependant reproduit récemment un petit fragment de ces papyrus qui constituent des registres de comptabilité provenant du temple funéraire de Neferirkareᶜ à Abousir et qui furent rédigés au début du règne d'Asôsis : à la limite gauche de ce fragment de feuillet, on lit clairement le groupe ⋆ suivi en bas du chiffre 50 (+ x) écrit à l'encre rouge[1].

Les données que nous pouvons extraire des autres fragments de cette même comptabilité compliquent singulièrement le problème quant à l'interprétation exacte et la lecture de ce groupe quasi archaïque. Nous en reproduisons ici trois exemples caractéristiques ; le premier (fig. 3*a*), transcrit de l'hiératique, se lit : ⋆ et atteste que le groupe en question pouvait être suivi du génitif indirect, *i.e.* « de la maison du facteur (*iry-mḏꜣ·t*) », et que la locution était du genre masculin; le second cas (*b*) offre la variante où ⋆ est suivi

[1] Grdseloff, *Deux inscriptions juridiques de l'Ancien Empire, Annales du Service*, t. XLII, p. 60, fig. 7.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du signe [1] : que celui-ci n'est pas simplement le déterminatif générique des «écrits», mais dénote le mot *dmḏ*, c'est ce que démontre notre troisième exemple (*c*) : ⋆  . Or n'aurait-on pas une pure tautologie en voulant lire cette expression : *dmḏ-sm*; *dmḏ* ? Qu'il s'agisse là en réalité d'une locution distincte du mot *dmḏ*, «total», «somme entière», c'est ce que suggère d'abord le cas que nous avons rencontré une fois et où ⋆  figure à côté et indépendamment de  comme terme technique spécial de comptabilité dans ces mêmes papyrus. Ainsi, tout en supposant que ⋆ soit quelque expression très proche dans sa signification de *dmḏ* ou de *dmḏ nb*, il n'en reste pas moins certain que, depuis l'Ancien Empire, ce même groupe doit désigner autre chose dans le même ordre d'idées, encore autant difficile à définir qu'à déchiffrer.

Dans son étude pénétrante, M. Gardiner a fourni la preuve que l'Horus de Sambeḥdet résidait à Tell el-Balamūn, à peu de distance du rivage de la mer Méditerranée. Il a suggéré en même temps que les cultes voisins dans le nord du Delta étaient ceux des dieux  *Ḥḳ*;*-ś* [2] et *Ḥpwi*. Nous trouvons un résumé de sa pensée dans ces lignes : «The two gods *Ḥḳ*;*-ś* and *Ḥpwi* (?), who must be conjectured to be personifications or patrons respectively of the King's handkerchief, towel, or the like and the two fans habitually seen following him, are found together also among the Lower Egyptian divinities in the Bubastis scenes, so that there can be but little doubt in which half of the country they were held in honour.» [3] A ce sujet, nous voudrions citer un fait, tout d'abord en ce qui concerne la patrie du dieu *Ḥpwi*.

Parmi les blocs en calcaire blanc qui avaient fait partie d'un sanctuaire d'Aménophis I^er^ à Karnak, et qui gisent actuellement dispersés au

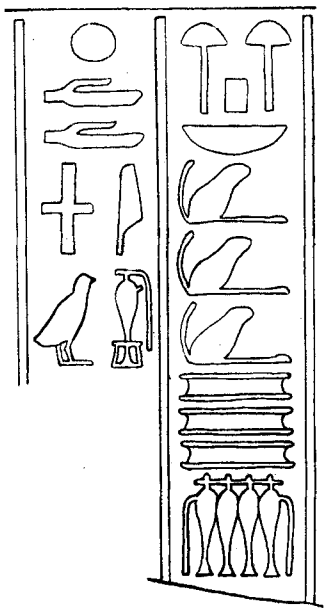
[1] Cette graphie revient, semble-t-il, à l'époque d'Aménophis III : ⋆ (Varille, *Karnak*, I [Fouilles de l'Institut français, t. XIX], 1943, pl. 26, section 34 et p. 12. Cf. Gardiner, *J. E. A.* 31 [1945], p. 116).

[2] Le nom de ce dieu était originairement *ḫḳś* (cf. *Pyr.* 452 et *Coffin Texts*, I, 184*f*).

[3] Gardiner, *op. cit.*, p. 30. Dans un article récent qui n'est pas encore accessible au Caire, Kees semble avoir abouti à des conclusions identiques (Hermann Kees, *Kulttopographische und mythologische Beiträge*, 7 : *'Ḫḳś und Ḥpj, zwei Königsinsignien als Gottheiten*, *Ä. Z.*, vol. 77, 1941-42, p. 24-27). Gardiner vient d'y attirer l'attention dans sa note additionnelle dans *J. E. A.* 31 (1945), p. 116. Pour un très bref aperçu du contenu de l'article de Kees, cf. *Revue d'Égyptologie*, t. V (1946), p. 228.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

nord du 8e pylône, il en est un sur lequel nous avons lu la légende suivante :

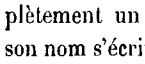
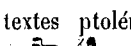


« *Ḥpwi*, seigneur des marais du Delta,
qui préside à . . . . . » —
« *Ḥddw* [1] qui habite dans les marécages [2]. » —

Ḥpwi était encore appelé le «seigneur des marais du Delta» dans les inscriptions ptolémaïques du Temple d'Edfou, comme M. Fairman a eu l'amabilité de nous montrer :



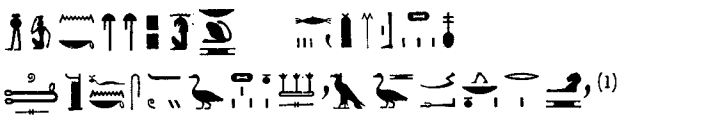
«Il t'amène *Ḥpwi*, seigneur des marais du Delta.
Ses paniers sont apportés avec ce qu'il envoie (?).
Il (te) fournit des hécatombes de poissons et d'oiseaux, toutes choses que ses doigts ont pris au piège.» —

[1] Le dieu *Ḥddw* n'est pas pour nous complètement un inconnu. Sous la XXIIe dynastie son nom s'écrit encore  (*Wb.*, III, 355, 15 : «Gott des Vogelfangs.»), mais dans les textes ptolémaïques, par goût d'archaïsme,  en souvenir du mot (*Coffin Texts*, II, 43 *g*) qui désigne quelque variété de poissons (*Wb.*, III, 355, 19) et qui révèle en même temps, en *Ḥddw* une vieille divinité de la pêche.

[2] *Wb.*, V, 29, 7 : «als Ort der Sumpfvögel.»

[3] *Edfou*, III, 94, 8-9.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

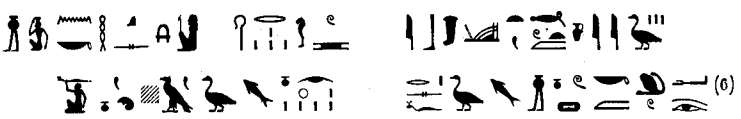


«Il t'amène *Ḥpwỉ*[2], seigneur des marais du Delta.

Ses paniers sont pourvus d'excellentes choses.

Il t'apporte le produit des champs de *Ś;sf*[3], et tout ce qui vient des embouchures du Nil.»[4] —

Revenons à présent au compagnon inséparable de *Ḥpwỉ*, le dieu *Ḥḳ;-ś*, et considérons à son sujet le texte cité par Brugsch, *Wb.*, *Suppl.*, 855, et incriminé par M. Gardiner : «Brugsch.... quotes an example of the deity, erroneously connecting him with the snaring of birds.»[5] En voici le passage controversé qui figure parmi les inscriptions ptolémaïques du temple d'Edfou :



«Il t'amène *Ḥḳ(;)-ś*, le régent des embouchures du Nil[7], quand son piège d'oiseau[8] est rempli de volaille. Il t'apporte des dons d'oiseaux aquatiques

[1] *Edfou*, IV, 47, 5-6; cf. J. de Rougé, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, II, pl. CXXIII, 17.

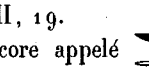
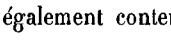
[2] Le nom du dieu est déterminé ici par un signe qui suggère un développement curieux de son caractère : il semble avoir été adoré sous la forme d'un bélier sacré, peut-être sous l'influence de Mendès, ou plus probablement, il représentait au nord ce que le bélier Khnoum à Éléphantine était pour le sud de l'Égypte.

[3] Nom du territoire agricole du nome Busirite; cf. Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques*, V, p. 100 et 107; Montet, *Trois gouverneurs de Tanis*, *Kêmi*, VII, p. 155-156.

[4] Un troisième exemple se trouve peut-être dans Chassinat, *Le Mammisi d'Edfou*, 189, 13 :  «Il t'amène *Ḥpwỉ*, [seigneur] des marais du Delta (en prenant pour une corruption de , à moins qu'il n'y ait une erreur dans la copie de Chassinat) avec tous les produits des champs».

[5] Gardiner, *loc. cit.*, p. 29, note 3.

[6] C'est M. Fairman qui m'a indiqué la provenance du passage cité par Brugsch : il s'agit d'un texte qui figure dans *Edfou*, IV, 199, 13-14 = J. de Rougé, *Inscriptions et notices recueillies à Edfou*, II, pl. CII, 19.

[7] Ce dieu est encore appelé  «Seigneur des embouchures du Nil» parmi les textes du Temple d'Osiris à Karnak (Legrain, *Rec. de Trav.*, 23, 170) où une mention du dieu  *Ḥpwỉ* est également contenue dans le même passage.

[8] Pour ce mot, cf. Grdseloff, *Ä. Z.*, 74, p. 138.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

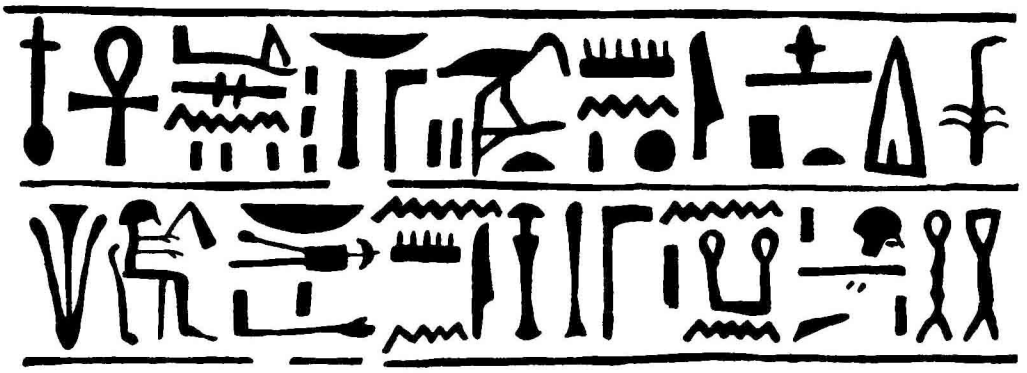
et de poissons mensuellement (?), et le produit de la tenderie et de la pêche est ton tribut de *Ḥw-ʿAn*».—

Le passage ne contient aucune ambiguïté et l'on ne saurait donc nier que *Ḥḳ;ś*, autant que *Ḥpwi* et *Ḥdd*, est une vieille divinité des marais du Delta, étroitement liée au sport de la pêche et de la tenderie si goûté des anciens Égyptiens pour avoir été surtout un divertissement royal [1].

[1] Quant à l'aspect particulier que ce sport a revêtu dans le domaine de la magie, voir la récente étude de M. Alliot, *Les Rites de la Chasse au Filet, Revue d'Égyptologie*, t. V (1946), p. 57-118.

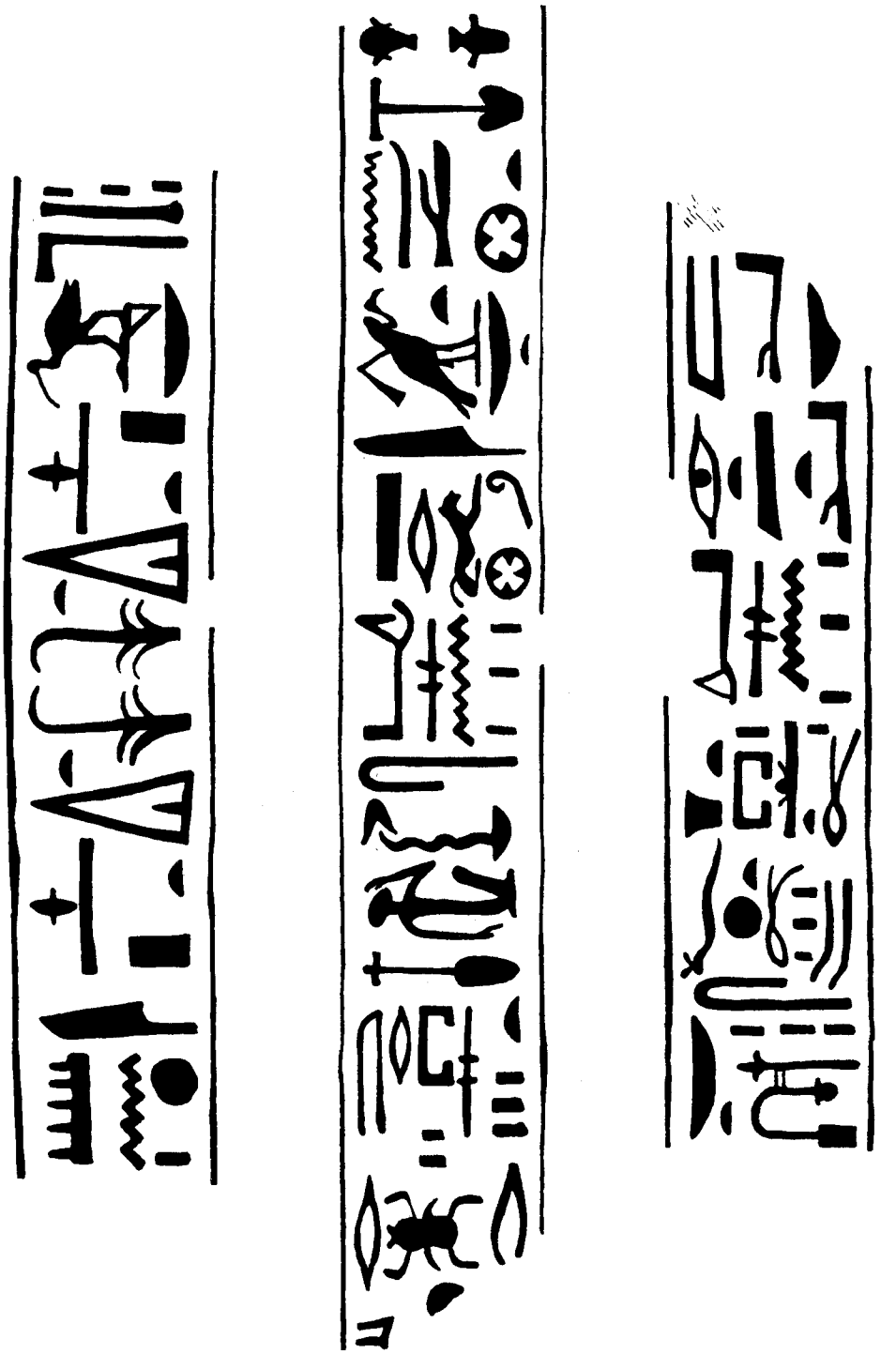
BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net





Inscription au haut du socle.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Bandeau latéral.

BIFAO 45 (1947), p. 175-183 Bernhard Grdseloff
Notice sur un monument inédit appartenant à Nebwa', premier prophète d'Amon à Sambehdet [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net